



Genève EN BREF

Survol des négociations commerciales bilatérales, plurilatérales et multilatérales

Charles Akande, rédacteur

Remue-méninges sur le programme de travail de l'après-Nairobi

Le directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Roberto Azevêdo, a convié les chefs de délégation à une rencontre informelle le 10 février – la première rencontre de l'ensemble des Membres depuis la Conférence ministérielle de Nairobi (CM10) – afin de discuter du travail futur de l'organisation.

En plus de se réjouir des résultats de la CM10 et de renforcer l'importance de mettre en œuvre les résultats atteints lors de cette conférence (et à Bali), les délégués ont insisté sur deux points principaux :

- 1) La reconnaissance du fait que le processus de négociation à Nairobi, au Kenya, comportait des lacunes.
- 2) Les prochaines étapes et la volonté d'explorer une « approche à deux voies ».

La nécessité d'améliorer le processus de négociation à Genève s'est à nouveau fait ressentir à Nairobi; les Membres déplorant en effet que certains enjeux soient demeurés non résolus lors de la CM10. Ils ont également souligné que le processus devrait être plus inclusif, après avoir dénoncé les négociations en petits groupes qui ont eu lieu à Nairobi entre cinq pays (Brésil, Chine, UE, Inde et États-Unis), provoquant le mécontentement des autres ministres, qui se sont vus dans l'obligation d'attendre les résultats.

Afin d'éviter que cela ne se reproduise, et que le président de la CM10 – le ministre du Commerce du Kenya, Amina Mohamed – doive présenter un ensemble d'enjeux de type « à prendre ou à laisser », il a été suggéré que les ambassadeurs

doivent sortir de leur zone de confort lors des négociations à Genève.

Une idée partagée par tous consiste à s'assurer que toutes les décisions sont prêtes avant la prochaine conférence ministérielle et également à faire participer les ministres tout au long du processus de négociation, par exemple en leur faisant prendre des décisions en marge des rencontres des ministres, en particulier lors des rencontres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et du G-20, en vue de faire progresser les négociations.

Une période de réflexion approfondie est requise

En ce qui concerne les prochaines étapes, les Membres reconnaissent qu'ils doivent être créatifs et pragmatiques, mais sont également d'avis qu'ils ne doivent pas prendre de décision hâtive quant à la manière d'aborder le reste du Programme de Doha pour le développement (PDD). Une période de réflexion approfondie est donc de mise.

Cependant, ils semblent déterminés à explorer une approche à deux voies; une approche qui s'attaque aux enjeux actuels (entre autres le soutien interne et l'accès aux marchés) tout en explorant comment de nouveaux sujets pourraient être considérés par l'OMC. Or, bon nombre de Membres ont insisté sur le fait que ces nouveaux enjeux ne devraient pas être abordés avant les questions actuelles du PDD.

Les seuls enjeux pour lesquels les Membres ont reçu un mandat clair à l'issue de la CM10 sont le coton, le mécanisme de sauvegarde spéciale et la sécurité alimentaire. Ces questions seront reprises par le groupe de négociation sur l'agriculture présidé par l'ambassadeur de la Nouvelle-Zélande, Vangelis

Vitalis. Par ailleurs, en ce qui concerne le reste du PDD, davantage de discussions devront être menées.

Ce qui importe le plus est de préserver la fonction de négociation de l'OMC, a déclaré le Brésil, ajoutant qu'il ne voit aucune objection à ce que certains enjeux soient traités de manière plurilatérale et rappelant aux autres que les résultats ne différeront pas beaucoup par rapport à ceux du processus multilatéral si l'approche de la nation la plus favorisée (NPF) est utilisée. Le Brésil désire ardemment aborder les enjeux du PDD, particulièrement l'accès aux marchés de l'agriculture, les mesures sanitaires et phytosanitaires (SPS) et les obstacles techniques au commerce (OTC). D'autres,

comme l'Argentine et l'Uruguay, ont cité l'agriculture parmi leurs priorités.

Pour l'Inde, les enjeux du PDD demeurent d'une importance capitale. En fait, il serait simplement inacceptable d'aller de l'avant avec de nouveaux sujets avant de finaliser le reste du Cycle de Doha.

Les États-Unis ont pour leur part répété que Nairobi a offert à tous les Membres l'occasion d'échanger d'une nouvelle façon. Le Japon a appuyé ce point, soulignant qu'il demeure ouvert à l'exploration de nouvelles avenues de négociation.

Personne n'a rejeté les résultats de Nairobi.

Genève en bref est publié par les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations de l'OMC sur l'agriculture.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou formuler des observations, veuillez visiter : www.producteurslaitiers.ca, www.poulet.ca, www.lesoeufs.ca, www.leseleveursdedindonducanada.ca, www.chep-poic.ca.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 1496-9254



**EGG FARMERS
OF CANADA**
Dedicated to Quality



**LES PRODUCTEURS
D'ŒUFS DU CANADA**
Dédiés à la qualité



**TURKEY FARMERS
OF CANADA**
LES ÉLEVEURS DE DINDON
DU CANADA

**Canadian
Hatching Egg
Producers**



**Les Producteurs
d'œufs d'incubatio
du Canada**